

Quatrièmement, il serait inopportun que notre politique étrangère récompense l'aventurisme et l'ingérence. Les pays du Tiers Monde doivent à tout prix relever des défis formidables. C'est pourquoi nous avons supprimé toute aide aux pays qui utilisent leurs maigres ressources pour se livrer à des guerres de conquête.

Il est possible que ces quatre principes nous éloignent de certains autres pays industrialisés, mais cela n'interdit pas pour autant toute collaboration. Nous étudierons, par exemple, l'invitation des Etats-Unis et du Mexique à travailler de concert au développement économique des Antilles et de l'Amérique centrale. Pour notre part, nous nous sommes déjà attelés à cette tâche dans les Antilles du Commonwealth et nous comptons poursuivre le gros de nos efforts dans ces îles.

Il se peut, qu'en prônant cette initiative, nous ne répondions pas à tous les impératifs du gouvernement américain et même du gouvernement mexicain en matière de politique étrangère, mais je suis confiant que nous pouvons trouver un terrain d'entente dans le besoin primordial de développer la région et, ce faisant, trouver des moyens de concilier nos objectifs divergents. Il n'est pas nécessaire que les intérêts nationaux soient identiques pour qu'on établisse un plan d'action commun.

On a eu trop longtemps tendance à considérer l'Amérique latine et les Antilles comme une seule et même région, oubliant qu'elle compte 39 pays indépendants, colonies et territoires dont les langues officielles sont l'anglais, le français, l'espagnol, le portugais et le néerlandais, qu'au moins vingt de ces pays ont connu au-delà de 150 ans d'indépendance politique et qu'ils ont tous fait partie à une certaine époque des grands empires coloniaux d'Europe. La seule chose qu'ils aient en commun c'est leur héritage colonial, à quoi il convient d'ajouter le fait que l'espagnol est la langue officielle d'un bon nombre d'entre eux.

Mais ces pays ne se ressemblent pas plus que l'Australie et le Canada. Ils ont chacun leur histoire, leur mélange de races, leur développement social, leur statut et leur potentiel économique. Nous devons par conséquent les considérer individuellement.

Certains d'entre eux seront importants pour nous comme marchés à l'exportation, d'autres comme sources de biens d'importation nécessaires. Certains fourniront des immigrants, d'autres constitueront la destination de touristes canadiens.